

NOTE DE LECTURE

► *Le Grand Palais, regard de Jean Monneret*

MONNERET Jean,
Paris, éditions de la Réunion des musées nationaux (RMN),
2006, 143 p., 39 €.

Véritable musée sans en porter le nom, le Grand Palais a été érigé à l'occasion de l'Exposition universelle de 1900, entre la Seine et les Champs-Élysées. Par la suite, un décret présidentiel de 1901 a établi que l'endroit « sera désormais affecté exclusivement aux divers services du ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts » (cité par Jean Monneret, p. 28). Lieu privilégié d'expositions temporaires et de salons thématiques, le Grand Palais a largement contribué à la diffusion des sciences, des techniques, et des nouvelles technologies auprès d'un large public, tout au long du XX^e siècle. Ce beau livre du concepteur Jean Monneret évoque la riche histoire de ce lieu, sa construction, son inauguration, ses restaurations, et fait revivre une multitude d'expositions. Des photographies d'époque reproduites en grand format et des affiches anciennes – judicieusement choisies – complètent des textes concis et vivants.

L'énumération des inventions présentées successivement lors de ces salons thématiques permet de rappeler aux étudiants comme aux futurs historiens que la plupart des objets qui peuplent notre quotidien ont un jour été des innovations et des « découvertes scientifiques » vues aux Grand Palais : les premiers appareils électroménagers y furent exposés vers 1914, l'aspirateur et les réfrigérateurs vers 1920, le nylon venu des États-Unis à partir de 1944, mais aussi la « cocotte-minute », qui fut étonnamment « refusée en 1953 » ! (p. 103).

Les diverses sections de ce livre de grand format touchent autant les arts que les techniques, le design et l'histoire. Parmi les plus intéressants, le chapitre sur « Les salons des arts ménagers 1926-1960 » rend un hommage mérité à son initiateur, l'ingénieur-chimiste Jules-Louis Breton ; l'événement attira chaque année des foules-record à partir de 1926 jusqu'en 1960 (p. 100). D'ailleurs, à propos de l'expression « arts ménagers », de nos jours beaucoup moins usitée, le Larousse de 1950 les définissait comme « l'ensemble des connaissances qui permettent de bien tenir le ménage » (cité par Jean Monneret, p. 103).

La chronologie sur « Les salons de l'aviation 1909-1951 » (autrefois le « Salon de l'Aéronautique ») permet de réaliser à quel point les avions, bombardiers et planeurs ont pu fasciner des générations de visiteurs, parfois perplexes ou réticents, qui voulaient comprendre comment il était devenu possible de s'envoler (p. 91).

En revanche, d'autres événements présentés au Grand Palais seront plus éphémères : ainsi, les « Salons de l'enfance » ne dureront qu'une décennie (p. 107). Pour conclure, les dernières pages questionnent le futur du Grand Palais et sa redécouverte par toute une nouvelle génération, après une longue éclipse ; l'auteur rappelle fort à propos les conséquences de cet oubli momentané : « un jeune bachelier de l'an 2005, qui avait six ans lors de sa fermeture, ignorait l'existence du Grand Palais jusqu'à sa réouverture triomphale mais provisoire » (p. 140).

Depuis 2000, le Grand Palais a été classé « Monument historique » par le gouvernement français (p. 132). Avec justesse et intelligence, cet excellent livre de Jean Monneret réaffirme le fait que « le Grand Palais a été conçu pour abriter la modernité » (p. 140). Même après un siècle, ce défi demeure d'actualité et absolument nécessaire.

Yves LABERGE